

Le Crabronien du Brésil *Crossocerus chrysis* Lepeletier & Brullé, 1835, est un *Enoplolindenius* Rohwer, 1911, sous-genre *Iskutana*Pate, 1942. (Hym. Sphecidae).

Jean Leclercq

---

Citer ce document / Cite this document :

Leclercq Jean. Le Crabronien du Brésil *Crossocerus chrysis* Lepeletier & Brullé, 1835, est un *Enoplolindenius* Rohwer, 1911, sous-genre *Iskutana*Pate, 1942. (Hym. Sphecidae).. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 96 (4), octobre 1991. p. 402;

[https://www.persee.fr/doc/bsef\\_0037-928x\\_1991\\_num\\_96\\_4\\_17750](https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1991_num_96_4_17750)

---

Ressources associées :

*Crossocerus chrysis*

*Enoplolindenius*

*Iskutana*

Sphecidae

---

Fichier pdf généré le 24/09/2019



Jean LECLERCQ. — **Le Crabronien du Brésil *Crossocerus chrysis* Lepeletier & Brullé, 1835, est un *Enoplolindenius* Rohwer, 1911, sous-genre *Iskutana* Pate, 1942. (Hym. Sphecidae).**

*Crossocerus chrysis* LEPELETIER & BRULLÉ, 1835 (p. 770) a été trouvé «au Brésil, dans la partie méridionale de la capitainerie de Goyas, par M. Auguste de Saint-Hilaire». Son holotype est au Muséum national d'histoire naturelle, Paris. Je l'ai examiné à temps pour que Bohart & Menke (1976 : 415) puissent rapporter ma découverte que c'est un *Enoplolindenius* (*Iskutana*). C'est une ♀, comme dit dans la partie latine de la description (non un ♂ comme écrit plus loin).

Resssemble à *E. (I.) callangae* Leclercq, 1968 (pp. 101, 104) décrit du Pérou, par la taille relativement grande (6,5 mm), la carène occipitale qui atteint l'arrière de la carène hypostomale de chaque côté, etc. Mais je note ceci comme différences :

Mandibules bien jaunes dans le tiers basal. Scapes bicarénés. Sinus scapal poli, très brillant. Collare étroit, nullement bombé latéralement, avec une trace d'épine mais la carène antérieure effacée. Mésoscutum sans stries au bord postérieur. Enclos du propodeum divisé non par un sillon mais par une carène très nette, droite, limitant des aires bien lisses. La plus grande partie des tibias et des tarses est jaune, même tous les éperons. Sternite VI entièrement rougeâtre clair, presque jaune.

J'ai vu quatre autres ♀♀, aussi du Brésil :

— Teresopolis, 11.III.1966 (H. & M. Townes ; American Entomological Institute, Gainesville, Florida). C'est celle qui ressemble le plus à l'holotype ; comme celui-ci, elle a neuf fovéoles au bord antérieur du scutellum, les mêmes parties jaunes mais au scutellum, le jaune est divisé en deux taches, pas en une grande tache unique. En outre, la carène qui limite les côtés du propodeum est plus ou moins estompée à mi-parcours.

— Itatiaia National Park, 2 ♀♀ 8.IX.1967 (H. & K. Townes ; American Entomological Institute, Gainesville, Florida, et Faculté des Sciences Agronomiques, Gembloux). Elles n'ont que six fovéoles au bord antérieur scutellum ; parties jaunes du thorax et des pattes plus claires, presque blanc, fémurs I-II non tachés apicalement, tibias II-III nettement noirâtres à la face postérieure.

— Rio de Janeiro : Petropolis, III.1958 (R. C. Shannon ; U.S. National Museum, Washington, D.C.). Ici aussi seulement six fovéoles au bord antérieur du scutellum. Marques jaunes comme chez l'holotype mais flagelle brun plus clair, presque orangé ; aire pygidiale aussi plus claire : ferrugineux non noirâtre. Clypéus, lobe médian : les trois dents sont un peu saillantes.

#### RÉFÉRENCES

- BOHART (R. M.) & MENKE (A. S.), 1976. — *Sphecid wasps of the world : a generic revision*. Univ. California Press : ix + 695 pp.  
 LECLERCQ (J.), 1968. — Crabroniens des genres *Crosocerus* et *Enoplolindenius* trouvés en Amérique Latine. *Bull. Soc. r. Sci. Liège*, 27 : 90-107.  
 LE PELETTIER-DE-SAINT-FARGEAU et Aug. BRULLÉ, 1835. — Monographie du genre *Crabro*, de la famille des Hyménoptères Fouisseurs. *Annls Soc. ent. Fr.*, 3 (4) : 683-810.  
 N.B. — Les noms des auteurs viennent d'être écrits exactement comme dans le titre de la publication originale. On a pris l'habitude d'écrire simplement Lepeletier mais il importe sans doute qu'on rappelle de temps en temps le nom complet et surtout qu'on n'appelle plus cet éminent hyménoptériste français sans plus : «St-Fargeau» ou «de Saint-Fargeau». Cette Monographie est dans le tome des *Annls Soc. ent. Fr.* de 1834, mais M. C. Day a établi que le fascicule la contenant parut seulement en 1835, au plus tôt en mars (noté par A. S. MENKE dans *Sphecos*, 1980, 2 : 18).

(Faculté des Sciences Agronomiques,  
 Zoologie générale & appliquée, B-5030 Gembloux.  
 Correspondance : rue de Bois-de-Breux, 190, B-4020 Jupille).